

# Réduire l'empreinte

Pour une pêche à faible impact



**SEAS AT RISK**



# Réduire l'empreinte

## Pour une pêche à faible impact

La biodiversité marine connaît un rapide déclin dont la pêche est un facteur majeur en raison de ses impacts sur l'environnement marin. Simultanément, les effets du changement climatique sur les écosystèmes marins sont déjà visibles et vont mettre une pression supplémentaire non négligeable sur les stocks halieutiques, pourtant déjà fortement sollicités par la surpêche. Les pêcheries contribuent également au changement climatique du fait de la grande quantité de carburant qu'elles utilisent, ce qui entraîne d'importantes émissions de gaz à effet de serre.

En changeant d'engins, l'industrie de la pêche peut diminuer les dommages qu'elle inflige aux écosystèmes marins, réduire ses émissions de gaz à effet de serre et faire baisser ses coûts de carburant. La réforme de la politique commune de la pêche (PCP) en 2012 offre une occasion unique d'adopter des mesures politiques bien conçues favorisant la transition vers une pêche à faible impact.

### Impacts de la pêche

La pêche a des impacts directs et indirects sur l'environnement. Les impacts directs sont les plus visibles et comprennent la capture accidentelle de poissons juvéniles et d'espèces non ciblées telles que d'autres espèces de poissons, des oiseaux et des mammifères, ainsi que la destruction ou la modification des habitats. Les impacts indirects sont moins évidents et concernent la contribution au changement climatique par les émissions de carbone des navires de pêche résultant de leur consommation de carburant.



Captures accidentelles



Destruction des habitats



Émissions de CO<sub>2</sub>

On estime qu'en 2000, l'ensemble des activités de pêche représentait au moins 1,2 % de la consommation mondiale de pétrole.

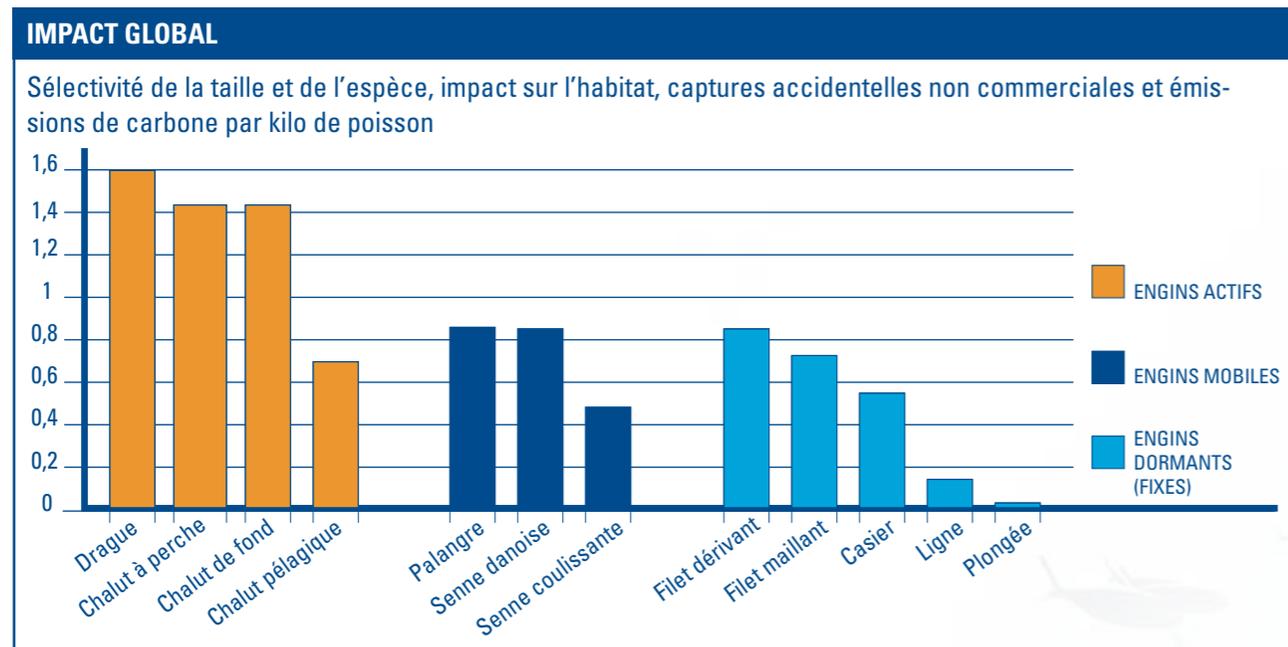
## Engins de pêche les plus courants en Europe

La Commission européenne classe les engins de pêche en engins actifs, mobiles et dormants.

ENGINS ACTIFS	ENGINS MOBILES	ENGINS DORMANTS (FIXES)
<p>Engins remorqués sur les fonds marins.</p> <p>Dragues</p>	<p>Engins qui nécessitent le déplacement du navire de pêche afin d'être déployés mais qui ne sont pas activement remorqués.</p> <p>Sennes</p>	<p>Engins placés sur les fonds marins et qui ne bougent pas jusqu'à ce que le navire de pêche les relève.</p> <p>Filets maillants</p>
<p>Chaluts</p>	<p>Lignes de traîne</p>	<p>Casiers et pièges</p>
	<p>Palangres pélagiques</p>	<p>Lignes de pêche</p>

## Bons et mauvais engins

Les pêcheries n'ont pas toutes les mêmes effets sur l'environnement. Leurs impacts varient fortement en fonction des engins ou de l'environnement d'exploitation. Il y a beaucoup d'informations sur les impacts environnementaux directs des différents engins. On connaît moins de choses sur les émissions de carbone pendant le déploiement des différents engins. Il est toutefois possible d'établir des classements qui donnent une indication sur le niveau de nocivité des différents types d'engin.



Source : CIEM (2006), Report of the ICES-FAO Working Group on Fishing Technology and Fish Behaviour.

Les dragues et les chaluts lourds qui raclent ou creusent les fonds marins ont le plus d'impact sur l'environnement, en ce qui concerne tant la destruction de l'habitat et la sélectivité des captures que les émissions de carbone. En général, les engins actifs ont davantage d'impact que les engins mobiles ou dormants, et les grands navires de mer émettent davantage de gaz à effet de serre que les navires côtiers, plus petits, notamment lorsqu'on exprime les émissions de carbone par rapport à la valeur des captures. Lorsque les stocks sont appauvris et mal gérés, la pêche a davantage d'impacts négatifs que sur les stocks bien gérés.

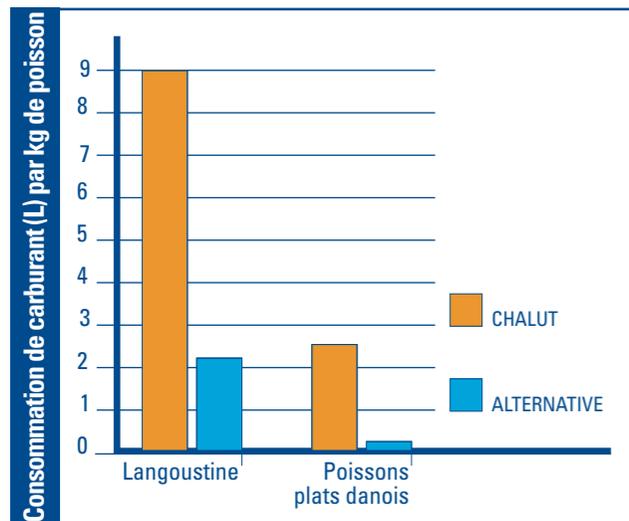
## Mêmes stocks, engins différents

Le même stock peut souvent être ciblé par différents types d'engins. Des engins différents ont des impacts différents. De manière générale, les engins pour espèces pélagiques ont surtout des impacts sur des espèces vulnérables telles que les mammifères marins, tandis que les engins démersaux ont plutôt des impacts sur les habitats. Les impacts des rejets de la pêche sont plus probables avec les engins actifs, tandis que la sélectivité est minimale pour les chaluts et les filets dérivants. Il est possible de réduire les impacts directs de la pêche en passant des « mauvais » aux « bons » engins comme le montre le tableau suivant.

Impacts	Poissons pélagiques (à mi-eau)	Poissons démersaux (de fond)	Bivalves fouisseurs	Coquillages, poulpes, etc.
<b>Mauvais</b> ○	filet maillant dérivant	chalut à perche	drague mécanique	chalut à perche
	● chalut pélagique	chalut à panneaux	drague remorquée par bateau	chalut à panneaux
	● senne coulissante, palangre pélagique	trémail	drague à main	trémail
	● ligne de traîne	filet maillant calé		piège
	● ligne à main	senneur de fond		plongée
<b>Bon</b> ●		palangre démersale		
		piège, ligne à main		

Une réduction importante des émissions de gaz à effet de serre peut être réalisée par l'échange des engins actifs consommateurs de carburant, tels que les dragues, les chaluts de fond et les chaluts à perche, contre des engins mobiles ou dormants qui consomment moins de carburant.

Les pêcheurs comme l'environnement profiteront du passage à une pêche à faible impact : elle fera baisser les coûts de carburant tout en réduisant les émissions de gaz à effet de serre et en diminuant les dommages causés aux écosystèmes marins. Les bénéfices environnementaux qui en résulteront donneront à leur tour des rendements en poissons plus importants et amélioreront ainsi les bénéfices économiques.



### Pêche à la langoustine

Le carburant nécessaire pour capturer et débarquer un kilo de langoustines peut diminuer de 9 litres à 2,2 litres en passant de la pêche au chalut classique à la pêche au panier (pièges). Un tel changement réduirait également la zone du fond marin concerné de 33 000 m<sup>2</sup> à 1,8 m<sup>2</sup> par kilo de langoustines débarqué. De même, la quantité de rejets passerait de 4,5 kg à 0,36 kg par kilo de langoustines débarqué. Non seulement la pêche au panier réduirait considérablement les impacts sur l'environnement, mais elle permettrait aussi de proposer au consommateur des langoustines qui n'auront pas été écrasées dans un filet de chalut et seront donc de meilleure qualité.

### Pêche aux poissons plats danois

Dans la pêche aux poissons plats danois, la quantité de carburant par kilo de poisson capturé peut être divisée par 15 en passant du chalut à perche à la senne danoise. La senne danoise est un engin de pêche semi-dormant qui a moins d'impact sur le fond marin que le chalut à perche.



### Afin d'encourager le passage à une pêche à faible impact, la réforme de la PCP devrait inclure :

- un accès préférentiel aux ressources halieutiques pour les pêcheries à faible impact ;
- l'élimination de la surcapacité au moyen de critères sociaux et environnementaux, en s'assurant que les navires les plus durables restent dans la flotte ;
- l'élimination des exonérations de taxe sur les carburants et d'autres subventions perverses ;
- la redirection des aides vers des programmes de formation ou d'éducation encourageant la pêche à faible impact ;
- la mise en place et la promotion de l'aménagement des zones de pêche, en réservant certaines uniquement aux pêcheries à faible impact, notamment à celles utilisant des engins dormants.

## Obstacles au changement

Les pêcheurs sont souvent confrontés à des obstacles lorsqu'ils essaient de passer à des techniques de pêche moins nocives. Des mesures politiques bien conçues peuvent fortement contribuer à réduire de tels obstacles et à encourager un changement vers des pratiques de pêche écologiquement durables.

Les problèmes couramment rencontrés par les pêcheurs concernent les coûts, un manque de connaissances sur les meilleures pratiques, des conflits entre engins (un engin dormant ne peut être employé là où un grand nombre d'engins remorqués sont en opération), et des considérations pratiques (un engin moins nocif peut être plus difficile à utiliser qu'un engin nocif). Les responsables politiques nationaux peuvent souvent participer à la levée de ces obstacles. Par exemple, aux Pays-Bas, le gouvernement facilite l'échange de connaissances et d'expériences entre pêcheurs au moyen de « cercles de la connaissance ». Ceux-ci sont partiellement financés par le Fonds européen pour la pêche.

La politique peut également constituer un frein au changement vers une pêche plus durable. Actuellement, l'obstacle politique le plus grave à une pêche à faible impact réside dans le manque de souplesse du système communautaire de gestion de la pêche. Le système actuel de microgestion à court terme basé sur des TAC, des quotas et des efforts devrait ainsi être remplacé par un système de gestion à long terme plus souple qui soutienne une pêche à faible impact. La réforme de la politique commune de la pêche (PCP) en 2012 offre une occasion unique de reconnaître cet état de fait et de placer la durabilité environnementale au cœur de la politique européenne en matière de pêche.



Cette brochure s'appuie sur le rapport « *Moving towards low impact fisheries in Europe: policy hurdles and actions* » (*Vers une pêche à faible impact en Europe : obstacles et actions politiques*) commandité par Seas at Risk en 2009. Ce rapport propose des changements d'engins possibles pour réduire les impacts environnementaux directs et indirects des activités de pêche. Il dresse un inventaire des obstacles empêchant les pêcheurs de procéder à ces changements sur la base d'études de cas et propose des mesures politiques pour surmonter ces obstacles et promouvoir une pêche à faible impact. Le rapport peut être téléchargé sur le site [www.seas-at-risk.org](http://www.seas-at-risk.org) et des copies papier sont disponibles sur demande.



Rue d'Édimbourg 26  
1050 Bruxelles - Belgique  
[secretariat@seas-at-risk.org](mailto:secretariat@seas-at-risk.org)  
[www.seas-at-risk.org](http://www.seas-at-risk.org)

Crédits photographiques :  
W.J. Strietman, E. Willsteed,  
Fisheries and Oceans Canada,  
LLH Denmark

Textes : Maja A. Dittel, Christien Absil,  
Monica Verbeek

Conception : [www.podivium.nl](http://www.podivium.nl)

Cette brochure a bénéficié du soutien de la Commission européenne (DG Environnement) et du ministère néerlandais du Logement, de l'Aménagement du territoire et de l'Environnement.